

MODES ET NOUVEAUTES

LAINES

Marché d'Anvers.—L'article a fait cette semaine preuve de grande fermeté. Au contraire de ce que nous avons généralement vu à l'approche de l'émission des filières, les prix se sont encore tendus et l'on vient de payer fr. 3.60 pour mars.

La tendance ascendante qui se fait jour est appuyée, sinon devancée, par les pays producteurs, où la laine est activement recherchée. Quoique les avis de l'industrie restent satisfaisants, celle-ci hésite encore à opérer hardiment, voulant sans doute voir consacrer par la vente de Londres, qui commencera le 7 mars, la hausse de 10 p.c. acquise sur le peigné depuis trois semaines.

COTONS

Marché de Manchester.—Pendant la semaine le marché a été sans mouvement d'importance.

Il y a eu des propositions plus nombreuses des marchés asiatiques, mais beaucoup d'entre elles, ne pouvaient pas être placées à cause des limites par trop réduites.

La demande du Continent reste assez générale, mais de ces débouchés aussi les offres étaient souvent trop en-dessous des cours pour pouvoir être acceptées.

Les retords à 2 bouts No 40A. sont plus fermement tenus par suite de quelques grosses affaires qui se sont traitées pour le Japon et en retords à 2 bouts No 32A. la demande est plus active pour la Chine.

Les prix des numéros 16 à 24 et 28 à 32A. chaîne continue, sont inchangés et les numéros moyens 24 à 32 et 36 à 42, bobines chaîne et cannettes de matière Amérique, se maintiennent avec une demande modérée.

Filés Jumel sont fermes aux cours, aussi bien que les numéros fins pour la production desquels on emploie les cotons Georgie.

Le Middling Amérique était au 22 février 1894 à 43½d. aujourd'hui à 31½d. Il en suit qu'à la même époque en 1894 les cotons se vendaient 15½d. plus chers, pendant que les numéros 24 à 32 bobine chaîne coûtaient alors 1½d., numéro 36, bobines chaîne, 1¾d., numéro 30, chaîne continue 1½d., et retord à 2 bouts, numéro 40, 1½d. plus chers, ce qui prouve comment est défavorable la situation de notre filature.

Les ventes à la semaine à Liver-

pool se montent à 63,250 balles, dépassant l'évaluation de 5,250 balles.

Les prix des cotons sont sans changement depuis la semaine passée à l'exception des Amériques qui sont plutôt un peu plus chers.

SOIES

Marché de Lyon.—Aucun événement n'est venu modifier l'attitude de notre place pendant la huitaine que nous venons de traverser. Les affaires ont été limitées, comme elles le sont du reste depuis le commencement du mois, à la livraison des lots traités en mer lors du dernier mouvement par la spéculation et le moulinage, ainsi qu'à celle des marchés à livrer faits au même moment par notre fabrique. Où il est impossible de voir une amélioration, c'est dans le chiffre des achats quotidiens, qui est comme l'on peut s'en rendre facilement compte plus élevé que celui de la semaine précédente. Pour ce qui regarde nos prix, dit le *Moniteur des Soies*, il faut se féliciter de leur belle tenue. C'est tout au plus si, après vingt jours environ de calme, on peut constater un peu de faiblesse sur quelques articles seulement. Cette fermeté ne vous étonne point. Elle prouve surabondamment la confiance que les détenteurs ont avec raison dans une prochaine reprise. Comme nous l'avons expliqué dans l'avant dernier numéro, février ne pouvait être un mois de transactions. Mais il touche à sa fin, et avec mars nous verrons renaître l'activité passée, ainsi que la hausse devant en être nécessairement la conséquence.

Le marché des cocons a été un peu plus animé. Il s'est fait dans l'intérieur plusieurs lots de 9 à 9.25. A Marseille, on a vendu des Syrie et Andrinople de 8 à 8.25. Quoique ces prix ne soient pas en baisse, il est certain que l'on fera mieux en mars et avril.

Il y a une grande fermeté à constater sur les cours de l'argent, qui a été coté à Londres de 27 5/16 à 27 11/16 et à New-York de 59½ à 60½. Au sujet du métal blanc, nous avons une bonne nouvelle à annoncer; le Reichstag pour des motifs que nous n'avons pas à donner ici, a adopté une proposition tendant à la réunion d'une conférence internationale, en vue d'éclaircir la question de la dépréciation de l'argent, et d'amener un règlement commun à toutes les puissances, en fixant un étalon monétaire. Notre gouvernement qui a fait montre dernièrement à la Chambre des députés de sa bonne volonté, trouvera lorsqu'il voudra passer à

l'action, le terrain tout préparé pour une entente avec l'Allemagne. Au tour de l'Angleterre. Quand il arrivera, nous pourrions dire que le problème aura fait un grand pas du côté de sa solution. Les changes en Orient sont un peu meilleurs que ceux de ces jours derniers.

Aucun changement sur le marché des soies européennes grèges et ouvrées.

AMELIORATIONS DU HAVRE

En sa qualité de président de la Chambre de Commerce du District de Montréal, M. H. Laporte a été appelé à exposer ses vues devant le comité d'ingénieurs nommés par le gouvernement fédéral pour faire une enquête sur les améliorations du Havre. M. Laporte a donné à sa déposition la forme d'un mémoire dont voici le texte.

“ Un plan d'améliorations qui comprend la construction d'une levée et des changements dans la distribution des bassins du port, depuis l'entrée du canal Lachine en descendant le courant, avait reçu l'approbation, en particulier, de la Chambre de Commerce de Montréal. Subséquemment, ce plan fut modifié d'une façon notable, en dépit des protestations de la dite Chambre de Commerce et des municipalités de la rive sud depuis Laprairie jusqu'à Boucherville au moins.

“ Des protêts furent signifiés au gouvernement fédéral contre la manière dont est construit la levée qui s'étend depuis la Pointe Saint-Charles jusque vis-à-vis le grand quai Victoria. Les intéressés réclament contre cette digue qui, dans leur opinion, devait avoir pour effet de changer le courant régulier du fleuve et inonder les terres sur la rive sud. De fait, il est actuellement constaté par les navigateurs que les courants ont dévié dans une certaine mesure et sont la cause indirecte, au moins, des difficultés que rencontrent les pilotes pour sortir les navires du port, spécialement vis-à-vis l'île Sainte-Hélène de même que pour les faire entrer dans le port.

“ Il est constaté que, pour monter le courant depuis l'île Ronde jusqu'à l'entrée du bassin créé par la digue, les navires d'un moyen tonnage sont obligés de dépenser la valeur de près d'une journée extra de charbon ou de se servir de remorqueurs pour pouvoir lutter contre les déviations de courants causés par la nouvelle levée, lorsque leur force de propulsion ou l'angle de leur gouvernail est insuffisant. Une observation minutieuse par des ex-